

# **NOTE SUR L'ACTION PUBLIQUE DE CHARLES LEVY EN ALGERIE FRANCAISE**

*Charles Levy (1870-1959), était le fils aîné de Salomon Lévy, juif alsacien ayant opté pour la France en 1872, après la défaite contre la Prusse et alors incité, comme tant d'autres, à partir pour l'Algérie dont la France voulait faire une province de peuplement européen pour équilibrer les masses autochtones. Il développa tout au long d'une vie active qui ne se termina qu'à son décès à 89 ans un sens profond de l'humanisme en direction des plus faibles, suivant les valeurs éthiques du judaïsme.*

*Il mûrit et développa ainsi à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, des programmes de plus en plus amples en vue de l'avancement économique des populations musulmanes qui végétaient dans une misère millénaire. Mais « nul n'est prophète en son pays », il échoua finalement à les faire appliquer.*

*Charles Lévy ne fut ni un idéologue révolutionnaire, ni un homme politique (parce que n'étant mû par aucune ambition personnelle de pouvoir), ni un économiste doctrinaire. Il mit au service de son action altruiste, un génie technique concret et proposa des solutions prouvées par des opérations pilotes réussies, seules propres à emporter l'adhésion.*

*Le constat qu'il faisait était clair et lui était insupportable :*

*.... » Le musulman rural a un standard de vie très déficient puisque sa ration habituelle en calories atteint à peine le tiers de la ration du consommateur européen ».*

*Son objectif permanent fut donc la réduction de l'écart économique et social entre musulmans et européens, afin d'assurer l'avenir de l'Algérie et de magnifier le génie colonisateur de la France.*

*En conséquence, son action eut pour objectif fondamental, un bond en avant dans la productivité du travail rural musulman, par la mise en valeur de nouvelles terres, par l'amélioration des rendements, par la création d'un habitat décent, vecteur de santé, par le développement de l'éducation et de l'apprentissage professionnel à l'artisanat, ensemble devant aboutir à l'autonomie de la cellule familiale, suivant le principe « self production », égale « self consommation », à l'opposé donc d'un assistanat stérile et démobilisateur.*

*Les premières démonstrations expérimentales apportées par Charles Lévy eurent évidemment pour cadre la région de Sétif, où sa famille s'était établie :*

*-en 1918, création au douar des Eulmas, d'une première association indigène rurale de céréaliculture, en vue de maximiser les rendements par la mise en commun d'instruments agraires modernes individuellement inaccessibles.*

*-en 1923, création (exemple alors sans précédent dans toute l'Algérie), d'une cité indigène périurbaine d'habitat sain, composée de petites maisons individuelles, dotées des éléments essentiels ; eau courante, électricité, tout-à-l'égout, et accompagnée de dispensaire, d'écoles communales et d'artisanat ; la mortalité infantile y fut spectaculairement divisée par dix par rapport à la situation antérieure.*

*A partir de 1920 et jusqu'en 1945, Charles Lévy fut l'élu de Sétif aux Assemblées Algériennes (plus précisément à l'une d'entre elles : les « Délégations Financières » en charge du budget).*

*Il utilisa cette institution dont il fut un membre éminent respecté (mais parfois isolé parce qu'indépendant de tout groupe d'intérêt), comme une tribune pour y plaider la mise en œuvre généralisée de ses programmes visionnaires, mais réalistes d'habitat, d'artisanat, et surtout de paysannat concernant 900 000 familles musulmanes prolétaires, soit, la moitié de toute l'Algérie de l'époque.*

*La contrainte à cette fin de la recherche de nouvelles terres à mettre en valeur, le conduisit à décliner le programme du paysannat, en autant de programmes spécialisés en fonction du potentiel (sol, climat, eau) des différentes régions.*

*Il étudia ainsi, le paysannat des céréaliculteurs, le paysannat des oléiculteurs, le paysannat des moutonniers, le paysannat des oasiens (ce dernier, étudié en relation avec la faculté des sciences d'Alger, prévoyait la création d'oasis avec puits artésiens, alimentés à partir des contreforts de l'Atlas présaharien ; le forage expérimental de Zelfana en 1948, fut un plein succès démonstratif).*

*La promotion de ces programmes fut pour Charles Lévy un apostolat permanent : il réussit à en faire adopter les principes par les « Délégations Financières » en 1943, puis par le conseil supérieur des réformes musulmanes auprès du Gouvernement général de l'Algérie dont il fut un rapporteur en 1944.*

*Après 1945, de sombres nuages s'accumulaient sur l'Algérie, et Charles Lévy, quoique déjà âgé, aurait voulu poursuivre son action publique pour garantir la mise en œuvre effective des programmes alors bloqués par plusieurs facteurs :*

*-l'indifférence de la Métropole plus préoccupée par sa propre reconstruction après la guerre*

*-l'orgueil d'une haute administration n'appréciant pas des solutions étudiées en dehors d'elle*

*-l'obstruction du grand colonat qui craignait la contagion des réformes et était puissant au Parlement à Paris, où il disposait d'un petit groupe charnière (Henri Borgeaud Sénateur).*

*En 1948 Charles Lévy dut malheureusement se retirer de la compétition à Sétif pour les élections à la nouvelle Assemblée Algérienne, créée par le Statut de l'Algérie de 1947 : l'insouciance des électeurs vivant au jour le jour et leur inconscience de la montée des périls, malgré l'alerte du 8 mai 1945, les rendaient en effet incapables de comprendre que l'application urgente des programmes du paysannat, était la dernière chance de sauver une Algérie française.*

*Alors que ces électeurs avaient constamment renouvelé les mandats de Charles Lévy depuis 1920, ils préférèrent alors la candidature de l'obscur Maire de Sétif, qui n'avait lui, aucun programme.*

*Sans mandat public et privé donc de tribune, homme seul n'ayant jamais fait partie d'une quelconque mouvance qui aurait pu reprendre et soutenir ses objectifs, Charles Lévy fut alors sans possibilité d'action à l'échelle de l'Algérie. (Une ultime tentative d'alerter directement en Novembre 1954, le nouveau Président du Conseil des Ministres Pierre Mendès-France fut reçue favorablement par celui-ci, mais le gouvernement tomba hélas en*

*Février 1955, étant mis en minorité à l'Assemblée Nationale par la réunion des oppositions gaulliste et communiste).*

*Charles Lévy ne pouvait cependant rester inactif : à 85 ans, sa dernière réalisation fut celle d'une nouvelle cité-jardin H.B.M. de villas pavillons sur les hauteurs d'Alger, ouverte aux musulmans comme aux européens. Il n'eut toutefois pas le temps d'y inscrire sur le fronton de la salle commune restant à bâtir, cette phrase qu'il avait ciselée :*

*« Ici règnent la concorde et la joie »*

*Il s'éteignit en 1959, ayant œuvré jusqu'à son dernier souffle, à l'idéal humain auquel il avait consacré sa vie entière.*



*Pour les descendants de Charles Lévy, l'un d'entre eux :*

*Michel (Emile) Lévy  
23 avenue Pasteur 92170 Vanves*

*Tél : 0147 36 04 65  
michel.e.levy@orange.fr*